

Sur les traces du «Rubbiatron» Fortune faite, il repart à la poursuite de la centrale atomique idéale

Stefano Bueno, a vendu AAA, son labo de radio-médecine, 4 milliards à Novartis en 2018. Il exhume un projet démesuré: la centrale nucléaire propre conçue avec l'ex patron du CERN il y a vingt-cinq ans.

Pierre-Alexandre Sallier



Stefano Bueno en confinement volontaire, à bord du catamaran d'où il gère ses affaires durant son tour du monde
Stefano Bueno

Deux ans après avoir revendu pour 4 milliards de francs un labo de médecine nucléaire installé dans une zone industrielle de Saint-Genis Pouilly – dont même le nom, AAA pour Advanced Accelerator Applications, semblait transparent – Stefano Buono a disparu des écrans radars. Sans se soucier des banquiers privés genevois prêts à s’occuper des 200 millions tirés de la vente de ses parts.

C’est à Turin, la ville de ses origines, qu’il a installé le bureau chargé de gérer sa fortune, vingt-sept ans après l’avoir quittée pour le CERN. Cette nouvelle vie de rentier soucieux de «restituer à la société ce qui lui a été donné» et s’adonnant à sa passion de la haute mer s’appête pourtant à basculer dans une quête d’une autre dimension. Celle d’une source d’énergie illimitée fournie par des centrales nucléaires d’un nouveau type.

L’homme derrière «Fatima»

À la fin de l’été, ce spécialiste des accélérateurs de particules a ressurgi non pas sous la blouse blanche d’un physicien nucléaire mais sous les lunettes noires du producteur de «Fatima». Dans ce long-métrage à 17 millions d’euros, Harvey Keitel joue le rôle d’un journaliste revenant sur les traces des apparitions de la Vierge à trois enfants, en 1917 au Portugal.

IN 1917,
IN THE MIDST OF A WORLD WAR,
PEOPLE NEEDED HOPE.
THEY RECEIVED A MIRACLE.

FATIMA

INSPIRED BY THE
TRUE STORY



PICTUREHOUSE PRESENTS AN ORIGIN ENTERTAINMENT/CELESTA PRODUCTIONS PRODUCTION IN ASSOCIATION WITH ROSE PICTURES A FILM BY MARCO PONTESCORVO "FATIMA"
STARRING JOAQUIM DE ALMEIDA GORAN VISVIK STEPHANE GIL ALI JANDRA HONVARDI JORGE LAMELAS LUCIA MONIZ MARCO D'ALMEIDA JUANA RIBEIRO WITH SONIA BRAGA AND HARVEY KERRY CAST BY GIOVANNI ARCAU
COSTUME DESIGNER DANIELA CIANCIO PRODUCTION DESIGNER CRISTINA TONER EXECUTIVE PRODUCERS ALESSIO DI GIULIO PRODUCED BY VINCENZO CARAFFA DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY PIPADO BUDVINO EDITOR JACOPO MARCO VALERIO PUGNO EXECUTIVE PRODUCERS HOLLY CAHNEY DAVID FISCHER FRIDA TORRESERANCO AND MATTHEW J. MALEK
EXECUTIVE PRODUCERS DAVID WICKSIC PRODUCED BY UTE LEONHARDT EDOARDO FERRETTI PRODUCED BY JAMES T. WILK DICK LYLES STEFANO BUONO MARCEL LOPEZ SERRA MARCO PONTESCORVO ROSE GANCILAZZA NATASHA HOWES
WRITTEN BY MARCO PONTESCORVO & VALERIO D'ANNUNZIO AND BARBARA NICOLISI DIRECTED BY MARCO PONTESCORVO

COMING SOON



Prévue le 24 avril dans un millier de salles aux États-Unis, la sortie a viré au chemin de croix avec la pandémie. Reporté à la mi-août et épaulé par la «vidéo à la demande» le film parvient pourtant l'affiche depuis quatre week-ends, ce qui laisse espérer qu'il pourrait «rentrer dans son argent».

Logements abordables au Brésil

Installé à bord de son catamaran en carbone de vingt mètres, Stefano Bueno dit avoir déjà investi en deux ans le tiers de son patrimoine dans une vingtaine de PME naissantes ayant un «impact sur la société». Il a ainsi piloté le lancement de Planet Smart City et collecté 100 millions d'euros pour ce concept de quartiers populaires connectés, dont le premier est sorti de terre près de Fortaleza, au Brésil.

On le retrouve aux manettes dans LIFFT, organisme italien consacré au financement de chercheurs voulant monter une entreprise, avec l'appui de la fondation bancaire Compagnia di San Paolo. «LIFFT investira 90 millions sur quatre ans et espère attirer 450 millions dans son sillage».

En Suisse, il détient des parts dans trois sociétés: Les vacances à la voile de Sailogy, le traitement de l'arythmie cardiaque d'EBAMed et GenomSys, une équipe du Biopôle lausannois active dans la médecine «personnalisée».

Sur la piste du «Rubbiatron»

L'entrepreneur a un autre projet. Un réacteur nucléaire piloté par un accélérateur de particules, sur lequel il a planché entre 1993 et 2002 aux côtés du Prix Nobel Carlo Rubbia. L'ancien responsable du CERN agitait alors l'espoir d'une source d'électricité inépuisable, utilisant du thorium disponible en abondance, incinérant ses déchets radioactifs et dont la puissance peut être ajustée aux besoins du réseau – contrairement aux éoliennes ou au solaire. «Ces vingt dernières années j'espérais secrètement que quelqu'un se serait lancé», souffle Stefano Bueno.

Bien que soutenu par un puissant consortium réunissant les centres italiens et français dédiés à l'énergie atomique – l'Enea et le CEA – mais aussi le constructeur de centrales Ansaldo et le Département américain de l'énergie, le prototype surnommé «Rubbiatron», qui devait être installé près de Rome n'a jamais vu le jour.

«Pourtant, on n'entrait pas dans une nouvelle dimension fondamentale comme c'est le cas avec la fusion, les obstacles étaient d'ordre technique», se souvient celui qui avoue avoir été «secoué» par cet échec. «Les décideurs avaient changé, Carlo Rubbia ne voulait pas abandonner la recherche et l'argent public a fini par être mis ailleurs», résume-t-il.

«Pourtant, on n'entrait pas dans une nouvelle dimension fondamentale comme c'est le cas avec la fusion, les obstacles étaient d'ordre technique», se souvient celui qui avoue avoir été «secoué» par cet échec. «Les décideurs avaient changé, Carlo Rubbia ne voulait pas abandonner la recherche et l'argent public a fini par être mis ailleurs», résume-t-il.

Une ambition qui le pousse à s'évader, un an durant, jusqu'aux confins du Pacifique avec sa seconde femme, et ses deux filles de 7 et 9 ans. «Mon premier break en mer, c'était pour traverser l'Atlantique en 2001, après l'échec du Rubbiatron», se souvient-il. De retour le 2 janvier 2002, il était à son bureau face au Jura. En train d'échafauder le plan de sa société AAA.



Le fondateur de AAA entame un tour du monde d'un an à la voile en famille, avant de lancer son projet dans le nucléaire
Stefano Buono

<https://www.tdg.ch/fortune-faite-il-repart-a-la-poursuite-de-la-centrale-atomique-ideale-806304983922>